

qui permettent d'accroître le poids et « l'auto-activité » du prolétariat sur tous les plans, et améliorent le rapport de forces entre le prolétariat et les autres formations sociales.

### III. NATURE DE LA BUREAUCRATIE DANS LES ETATS OUVRIERS

Dans certaines conditions historiques, si le rapport de forces est trop défavorable au prolétariat, la bureaucratie, qui en est une excroissance inévitable, peut acquérir une autonomie très importante, quasi-totale en apparence. *Mais cette autonomie ne peut jamais être complète* : la bureaucratie est incapable de se séparer totalement du mode de production qui lui a donné naissance, *pour créer un nouveau mode de production qualitativement différent de celui de l'époque de transition*. L'autonomie de la bureaucratie est limitée par le système et le mode de production dans lequel elle s'insère comme excroissance. De nombreuses décisions lui sont dictées, non par ses intérêts propres de couche sociale privilégiée, mais par les conditions historiques et objectives inhérentes au système dans lequel elle s'insère<sup>8</sup>. Il est toujours nécessaire d'être très prudent et de séparer les intérêts propres de la bureaucratie, en tant que couche sociale privilégiée, des décisions purement conjoncturelles qu'elle peut prendre dans certaines conditions historiques<sup>9</sup>.

La politique globale de la bureaucratie peut être caractérisée, comme l'a fait Trotski, par la notion de *centrisme bureaucratique* : de par sa nature sociale, la bureaucratie a tendance à passer d'un extrême à l'autre<sup>10</sup> ; on ne peut comprendre la logique interne de ce centrisme à long terme qu'en faisant la synthèse de ces oscillations conjoncturelles.

Le contenu social à long terme de ce centrisme bureaucra-

---

8. Il ne faut pas vouloir attribuer toutes les erreurs monstrueuses que la bureaucratie a commises à la défense de ses intérêts de couche sociale privilégiée : il n'était manifestement pas de l'intérêt de Staline et de la bureaucratie soviétique de diminuer la production agricole pendant 25 ans, en employant une politique terroriste pour supprimer la petite propriété agricole. Dans d'autres conditions, par exemple en Yougoslavie, la bureaucratie est parfaitement capable d'avoir vis-à-vis de la paysannerie une attitude non terroriste.

9. Il faut relever sur ce point une erreur théorique des camarades polonais Kuron et Modzelewsky, qui pensent qu'une caractéristique fondamentale de la bureaucratie est la priorité à l'industrie lourde. Ceci n'est qu'un moment particulier dans l'histoire de la gestion bureaucratique, moment qui paraît déjà dépassé en Union soviétique. Ce jugement peut être dangereux, car il peut conduire à considérer que l'abandon du dogme de la priorité à l'industrie lourde, comme on le constate aujourd'hui en Union soviétique, entraîne la disparition de la bureaucratie : on constate, au contraire, son renforcement dans ce pays.

10. Beaucoup de gens qui caractérisaient la bureaucratie par le cours droitier et les concessions aux paysans ont été totalement décontenancés par le tournant de 1928 et l'élimination terroriste des houlaks.

D'autres qui caractérisaient la bureaucratie par la dictature policière et les camps de concentration ont été également incapables d'expliquer le tournant de 1956.